

d'un saint prêtre : « Il est difficile de ne pas craindre la mort parce qu'elle a des côtés terribles, mais il est encore plus facile de l'aimer parce qu'elle a des côtés adorablement beaux et qu'on peut la considérer par là. »

LA PRIERE

En nos jours de douleur, la prière est à l'âme
 Ce qu'est au cœur brisé le céleste dictame ;
 C'est des blonds chérubins le regard radieux
 Pénétrant le rideau qui nous cache les cieux ;

C'est d'un encens béni la flamme parfumée
 Montant, de cet exil, vers la Patrie aimée.
 C'est un baume divin, c'est un rayon de miel,
 Le seul qui, dans nos cœurs, ne laisse point de fiel ;

La prière, en un mot, c'est un pieux mélange
 De s soupirs du mortel et des hymnes de l'ange.
 C'est un cri de douleur, poussé dans le saint lieu,
 Que, sur ses ailes d'or, notre amour porte à Dieu.

M. B.

Montréal, 12 janvier 1891.

LA CONGREGATION

Du Très Saint Sacrement

(Suite et fin).

Si tous les efforts du naturalisme, qui entraîne avec lui les puissances sociales, intellectuelles et gouvernementales révoltées contre l'Eglise, se réunissent sur ce point de la négation et de l'anéantissement de l'autorité et de la personne même de Jésus-Christ, n'est-t-il pas bon que, au moins comme réparation et protestation, et pendant que les autres congrégations luttent